



Actualités Météorologiques

Rubrique préparée
par Françoise Tardieu

*Après l'imagerie satellitaire,
l'imagerie stratosphérique :
les ballons sont de retour !*

Une start-up américaine *World View* fournit des photos prises depuis des ballons dits « *stratolites* » envoyés dans la stratosphère (à une altitude située entre 19 800 m et 22 800 m) et n'utilisant qu'un simple capteur d'imagerie prêt à l'emploi. Les avantages de ces photos sur les images satellitaires : une précision qui atteint 10 à 15 cm et des observations qui peuvent se prolonger dans la durée. Il est ainsi possible, par exemple, de filmer le survol d'un avion.

D'après Science – Décembre 2017

*Volcanisme et climat
ont une influence réciproque*

Nous avons pu lire dans des numéros précédents d'AEC un exemple frappant de l'influence qu'un volcan (le *Tombora* en l'occurrence) pouvait avoir sur le climat de la Terre. Inversement, un chercheur de l'université de Genève a conclu de l'analyse de 13 éruptions volcaniques anciennes en Méditerranée qu'une variation du niveau de la mer, donc de son poids sur l'écorce terrestre, fait varier la pression sur les couches inférieures et influe ainsi sur la production de magma. Or, nous observons chaque jour que le changement climatique provoque de l'érosion en surface et modifie le niveau des océans...

*D'après Sciences et Avenir –
Décembre 2017*

En Janvier, il a neigé au Sahara

Bleu du ciel, ocre du sable et blanc de la neige, un magnifique spectacle ! Au sud-ouest de l'Algérie, il est tombé 40 cm de neige ce 7 janvier 2018, sur les dunes du Sahara, vers 1500 m. Pour étonnante que soit cette nouvelle, ce n'est pas la première fois qu'un tel événement se produit, même s'il est rare ; c'est en effet la quatrième fois en 37 ans ; mais les trois dernières fois se sont produites depuis 2013. Quand aux conséquences de ces modifications climatiques sur ces régions, elles sont difficiles à évaluer : hausse des précipitations pour certaines, désertification pour d'autres.

D'après Météo-France – 07/01/2018

Le satellite franco-chinois CFOSat étudiera vent et vagues à la surface de l'océan

CFOSat (*China-France Oceanography SATellite*) sera lancé fin 2018 depuis la province du Sichuan. Le lanceur chinois, une des fusées appelées "*Longue Marche*", le positionnera en orbite à 500 kilomètres d'altitude où, en une heure trente, il fera le tour de la Terre et nous transmettra, pendant au moins trois ans, de précieuses informations. Le radar chinois **Scat** collectera l'intensité et la direction des vents, le radar français **Swim** se chargera de la caractérisation des vagues (hauteur, direction, longueur d'onde). Le but, en étudiant plus précisément les échanges et les interactions entre l'océan et l'atmosphère, est d'affiner encore les prévisions météorologiques marines et de mieux anticiper les événements extrêmes (cyclones, tempêtes).

D'après RTL.fr – 19/01/2018



Image Météo-France

Le soleil boude l'Europe

L'institut Royal de la météorologie de Belgique a déclaré le mois de décembre 2017 comme "**le deuxième mois le plus sombre depuis 1887**". De même, en janvier 2018, Paris n'a reçu la lumière du soleil que 10 heures à peine, alors que les statistiques météorologiques donnent une moyenne de 62,5 heures en janvier. Et encore, il s'agit-là de l'ouest de l'Europe : Moscou n'a été gratifiée que de 6 minutes de soleil en décembre !

La lumière du soleil est précieuse pour l'être humain ; elle est nécessaire à la production de mélatonine et de vitamine D, apports dont une carence peut induire une baisse d'énergie, un besoin de sommeil, une envie de grignotages sucrés et gras, voire, ce que l'on nomme "une dépression saisonnière".

D'après myeurop.info – 22/01/2018

Une multiplication des tempêtes hivernales est à prévoir

Il semblerait, d'après une parution dans *Nature Communications* de chercheurs américains, que des tempêtes dites "*extrêmes*", comme celles qu'a subi, en ce début mars 2018, le Nord-est de l'Amérique du Nord, ou, encore, la neige tombée en abondance sur une partie de l'Europe en février, sont des événements appelés à se multiplier.

Différentes hypothèses sont avancées :

- l'influence possible du *Jet Stream* : lorsque l'écart de température entre l'Arctique et l'Atlantique Nord diminue, le *Jet Stream* ne pourrait plus assurer sa fonction de barrière entre les deux régions et des courants froids passeraient ainsi à des latitudes inhabituelles,

- l'air anormalement chaud établi au dessus de l'Arctique pousserait tout l'air froid vers le sud, en particulier l'Europe (c'est le fameux "*vortex polaire*"),

- les glaces de l'océan Arctique, sur lesquelles se brisaient les tempêtes hivernales ne sont plus assez hautes pour les arrêter. Des parties de la côte de l'Alaska et du détroit de Béring sont-même actuellement, pourtant en février, période lors de laquelle la glace s'épaissit, sans glace !

D'après Agence Sciences-Presses – 17/03/2018